

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 36 (1964)

Heft: 5

Artikel: Les villes nouvelles de l'Angleterre : les problèmes sociologiques de la vie dans les villes nouvelles

Autor: Emerson, Joyce

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125589>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les problèmes sociologiques de la vie dans les villes nouvelles

par Joyce Emerson

21

nous semblent constituer un problème d'une telle importance que nous l'avons gardé pour la fin de notre exposé. Le rôle de la génération à venir est entièrement différent de celui de ses précurseurs, les fondateurs de l'architecture contemporaine. Leur tâche était de forger les nouvelles formes d'expression. Ils devaient aussi affronter une opinion publique hostile, avec ses porte-voix, la bureaucratie, les journalistes et, en dernier lieu, mais non le moindre, l'ensemble de leurs confrères. De leur isolement naquit le Congrès international d'architecture moderne, fondé en Suisse en 1928 par un groupe de jeunes architectes d'avant-garde, pour la plupart inconnus, dans un effort pour «formuler les problèmes de l'architecture contemporaine et pour se défendre de l'opinion publique». Les occasions de construire étaient alors extrêmement rares. Les difficultés qui attendent la nouvelle génération sont d'un autre ordre, mais non moins formidables. Comment peuvent-ils s'établir dans les conditions actuelles?

Aujourd'hui il n'y a pas de révolution à entreprendre contre l'opinion publique. Certains architectes ont tenté de monter une révolution, non motivée d'ailleurs, puisqu'ils suivent, en principe, leurs prédécesseurs.

Cependant, l'architecte digne de ce nom sera toujours aussi un artiste et, en tant que tel, il a le droit de se faire un nom.

Dans certains petits pays: Scandinavie, Suisse, Hollande et même dans quelques autres parties d'Europe, les chances de s'établir sont relativement favorables. Dans de grands pays, comme les Etats-Unis, cet établissement est de plus en plus problématique. Dans les pays très industrialisés, il y a un risque d'être exclu des problèmes globaux de l'architecture et de l'urbanisme. Evidemment il y aura toujours des maisons particulières, des petites communautés et des écoles à construire. La solution des grands problèmes n'est pourtant plus du ressort des individus.

Il y a encore un danger existant, déjà dans la nouvelle génération, celui de jeunes architectes engloutis dans de grands bureaux et mis sous la coupe d'un architecte en chef freinant et même annihilant les possibilités et les manifestations de leur imagination individuelle.

Pour apprécier la réussite des citoyens des villes nouvelles de Grande-Bretagne, il faut se rendre compte que si les villes nouvelles ont bien servi à soulager la crise du logement à Londres et dans d'autres grandes villes, elles n'ont cependant pas été peuplées de communautés représentatives transplantées purement et simplement. Les «habitants des villes nouvelles» n'ont été choisis par personne d'autre que par eux-mêmes. La grande majorité des adultes sont de jeunes couples qui ont grandi en ville, mais qui ont saisi l'occasion d'une vie nouvelle offrant des possibilités à leur esprit d'entreprise et à leur énergie. La perspective d'une maison neuve, bien équipée, et celle d'élever leurs enfants à l'école et chez eux dans une ambiance propre et attrayante, les ont décidés à abandonner l'entourage qui leur était familier.

Ils ont rencontré à la fois les opportunités et les problèmes qui confrontent tout groupe d'individus inexpérimentés s'efforçant de construire une nouvelle communauté. Ils ne se sont pas trouvés entravés par des conventions ou des préjugés démodés; ceux qui se trouvent à la tête de toute société, bien établis dans leur position et parfois bénéficiant de trop de privilèges ne les ont pas régentés. Ils n'étaient toutefois pas toujours expérimentés dans l'art d'organiser des activités communautaires, ils n'avaient pas toujours l'habitude de prendre des responsabilités; ceux qui se sont mis d'abord à leur tête, sans qu'il y ait eu possibilité de les mettre à l'épreuve, étaient parfois imbus d'eux-mêmes, dictatoriaux ou simplement incapables.

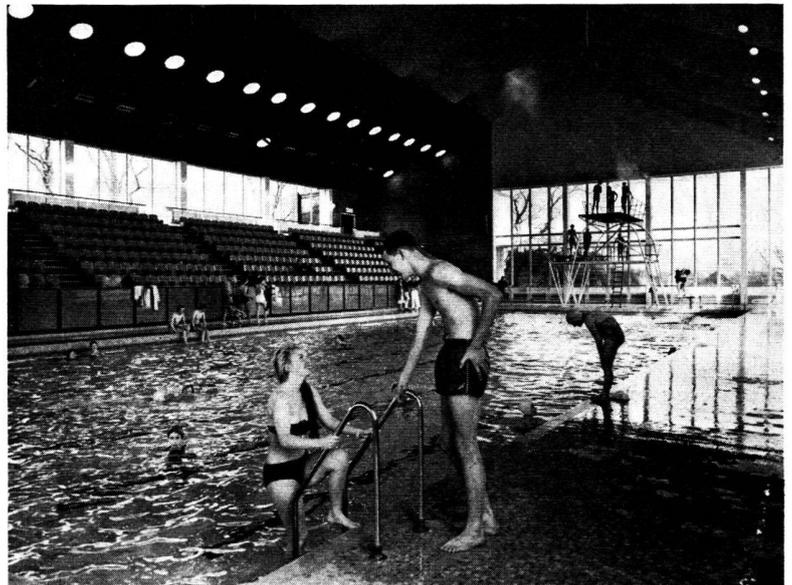
Faire quelque chose de rien

Il est demandé à ces jeunes citoyens non seulement de s'adapter à une vie nouvelle, mais encore de faire sortir du néant une vie sociale qui, dans les communautés plus anciennement établies, a poussé par droit de nature et que les générations se sont transmises.

Pendant les premières années de leur vie dans les villes nouvelles les jeunes ménages n'ont guère d'autres soucis que ceux de leur logement et de leurs bébés. Au début en particulier les distractions hors de chez soi manquaient: cinéma, salles de danse et autres récréations de même ordre suivant la demande du public et, pour des raisons économiques, ne peuvent pas la précéder. De toute façon, privés de grands-parents et d'amis complaisants pour



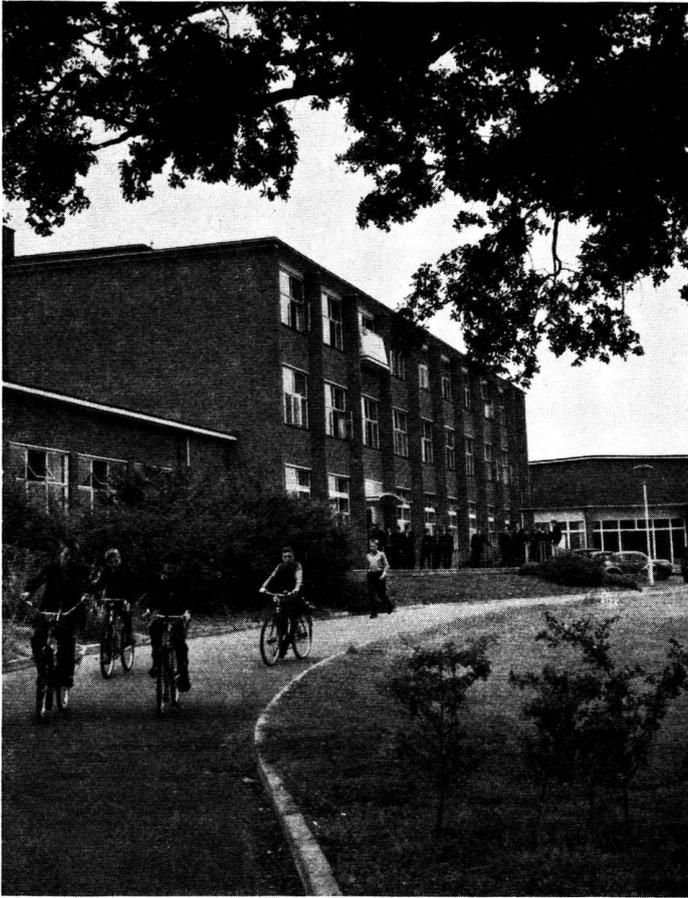
Centre communautaire de la ville nouvelle de Peterlee, dans le comté de Durham. Peterlee tient son nom de Peter Lee, chef renommé des mineurs de cette région du nord-est de l'Angleterre.



La piscine, une des attractions de la ville nouvelle de Harlow, Essex, Angleterre.



On peut prendre le café le matin à Stevenage, dans des conditions fort agréables. Stevenage est l'une des premières villes nouvelles de Grande-Bretagne.



Bel exemple de planification et de dessin imaginatifs dans les villes nouvelles d'Angleterre, cette école à Bracknell, Berkshire, est située au sommet d'une colline, au milieu d'une campagne très boisée.

garder les enfants, les jeunes parents sont forcés de rester chez eux le soir.

La télévision devient la distraction principale et les heures de loisir sont occupées par la décoration de la maison. Les ventes de peintures et de papiers peints se sont multipliées dans les villes nouvelles. De même celles de mobilier, de tapis, de machines à laver et réfrigérateurs; quelques familles imprudemment dépassent leurs moyens par des achats à tempérament intempestifs, mais la plupart s'en tiennent sagement à leur budget. Les premières années dans les villes nouvelles sont une période de consolidation de la vie familiale.

En particulier, durant les premières années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale, au début de l'ère des villes nouvelles, la séparation d'avec leurs parents fut une épreuve pénible pour la plupart des jeunes ménages, spécialement pour les jeunes femmes. Etant jeunes filles, elles n'avaient eu que peu d'occasions d'apprendre à faire leurs achats ménagers avec discernement, ou encore de devenir des cuisinières émérites. Elles avaient en effet été élevées pendant la guerre, alors que les produits alimentaires en Grande-Bretagne étaient ou bien impossibles à obtenir ou strictement rationnés. Et c'est alors qu'elles auraient eu besoin des conseils et de l'aide de leurs mères.

L'exode en masse des week-ends montre à quel point les

parents manquaient aux jeunes ménages. Presque tous en profitaient pour aller renouer leurs liens familiaux avec leur entourage d'autrefois. Maintenant, ayant acquis une plus grande indépendance de jugement et davantage de confiance en eux-mêmes, ils ont appris à organiser eux-mêmes leur vie.

En conséquence de l'importance de la vie à la maison, les activités communautaires se développèrent lentement. Ce n'est que depuis peu, maintenant que les premiers enfants des villes nouvelles ont grandi et quitté le foyer de leurs parents, que ceux-ci sont libres de chercher une vie sociale en dehors de la famille. Pour cette raison, celui ou celle dont l'existence ne coïncidait pas avec celle de la majorité souffrit au début de la «solitude des villes nouvelles». Par exemple, pour les instituteurs et institutrices célibataires – en petit nombre – pour quelques rares adolescents ou pour des personnes d'âge moyen ou avancé – également peu nombreuses – sans préoccupations familiales, la société des villes nouvelles laissait beaucoup à désirer.

Petit à petit cependant, de telles minorités s'accroissent et, de ce fait, cessent d'être des minorités. En fait les années prochaines seront confrontées par le problème de la proportion élevée d'adolescents en quête de travail leur convenant, de possibilités de distractions pour occuper leurs loisirs et finalement de logement indépendant. Trouver des emplois pour les jeunes filles sera particulièrement difficile; les usines fournissent à l'élément masculin la plupart du travail désiré, mais le nombre des bureaux étant dans les villes nouvelles au-dessous de la moyenne, le travail de secrétariat, prérogative habituelle des jeunes filles, est difficile à trouver.

Cependant une usine au moins offre maintenant aux femmes mariées du travail qu'il leur est possible de combiner avec les besoins de leurs familles; les mères peuvent, par exemple, se libérer durant les vacances scolaires et à d'autres périodes si leur séjour chez elles s'avère nécessaire. De telles possibilités devraient servir d'exemple au reste du pays où le problème de l'emploi à mi-temps pour les femmes mariées n'est pas encore résolu.

Etude des besoins

Armées de cette connaissance anticipée des besoins à satisfaire, il devrait être possible aux villes nouvelles de fournir toutes les facilités nécessaires pour les combler.

Le développement du secteur industrialisé de la construction

par M. Blachère, directeur du CSTB

24

De même que lorsque les écoles étaient de primordiale importance, on en bâtit qui devinrent l'orgueil du pays, de même au cours des années prochaines, les dispositions prises en faveur des enfants quittant l'école devraient également être satisfaisantes.

Les besoins des jeunes gens ont par exemple fait l'objet d'une étude spéciale à Stevenage, Hertfordshire, la première des villes nouvelles. En conséquence de cette étude, un trust de la jeunesse s'occupe de trouver l'argent nécessaire pour fournir les locaux et tout ce que demande l'organisation des loisirs de la jeune génération. Piscines, facilités sportives, cinémas, salles de danse, cafés et locaux de clubs existent déjà ou sont en bonne place sur la liste des priorités de tous les plans de villes nouvelles. Également à Stevenage, une enquête relative aux besoins culturels de la communauté a prouvé qu'un nombre croissant de personnes, jeunes et vieilles, auront besoin de distractions et d'éducation hors de chez elles.

Il serait trompeur de prétendre que le développement des villes nouvelles ait échappé aux malaises de l'adolescence; il est certain que des individus y ont été déçus, y ont connu la solitude et l'ennui, mais peu de familles les ont quittées et beaucoup ont encouragé leurs amis et parents à les rejoindre. Seuls les plus anciens habitants se rendent compte des progrès immenses réalisés durant ces seize ans écoulés depuis le commencement de l'ère des villes nouvelles.

Mais si vous demandez maintenant à un de ces citoyens d'origine s'il aime la vie des villes nouvelles, il est très surpris; il la considère comme normale; sans qu'il s'en rende compte cette ville est devenue sa ville.

Introduction

1. Ce rapport général est organisé autour des idées suivantes: tout d'abord, exploiter les données des rapports pour avoir un aperçu du degré d'industrialisation de la construction dans les divers pays d'Europe, puis faire état des mesures proposées pour accélérer l'industrialisation, et également des techniques de construction envisagées pour le futur. Quelques constatations liminaires s'imposent: la constatation des degrés d'industrialisation est chose très difficile à travers les rapports¹. Il y a d'abord cette difficulté de fait que l'on ne trouve pas, d'un rapport à l'autre, les mêmes natures de renseignements et cette autre difficulté que le degré réel d'industrialisation ne se révèle pas volontiers. Il y a enfin, sous-jacente, la difficulté classique de toute étude qui porte sur une production de constructions: comment comparer des chiffres qui ont trait, par exemple, à ce qu'on désigne uniformément par «logement», alors que la valeur de ces logements est inconnue? Les rapprochements auxquels on va se livrer appellent donc d'expresses réserves.

A. Niveau de l'industrialisation

2. Le premier objet est de donner des indications sur le niveau de l'industrialisation et l'on compte pour cela se baser sur différents critères.

3. En premier lieu, on va tâcher d'examiner le niveau et la variation de la *productivité de la main-d'œuvre*, c'est-à-dire: combien d'heures d'ouvrier par logement, ou par mètre carré ou mètre cube, en considérant aussi quelques autres ratios.

a) Dans certains cas, on a la production en argent par ouvrier:

Autriche: 119 400 sh.=22 680 fr.;

France: 28 000 fr.;

Hongrie: 22 700 Ft=22 700 ou 11 300 fr. suivant le taux de change;

Italie: 1 250 000 L=10 000 fr. (mais ce chiffre découle d'un nombre de travailleurs du bâtiment de 2 166 000 qui com-

¹ Ici l'on donne à industrialisation son sens général: rationalisation + mécanisation+automation, et à secteur industrialisé (ou secteurs des procédés industrialisés) celui de: secteur du bâtiment utilisant des procédés de construction non traditionnels, adoptés en vue d'obtenir plus d'industrialisation.